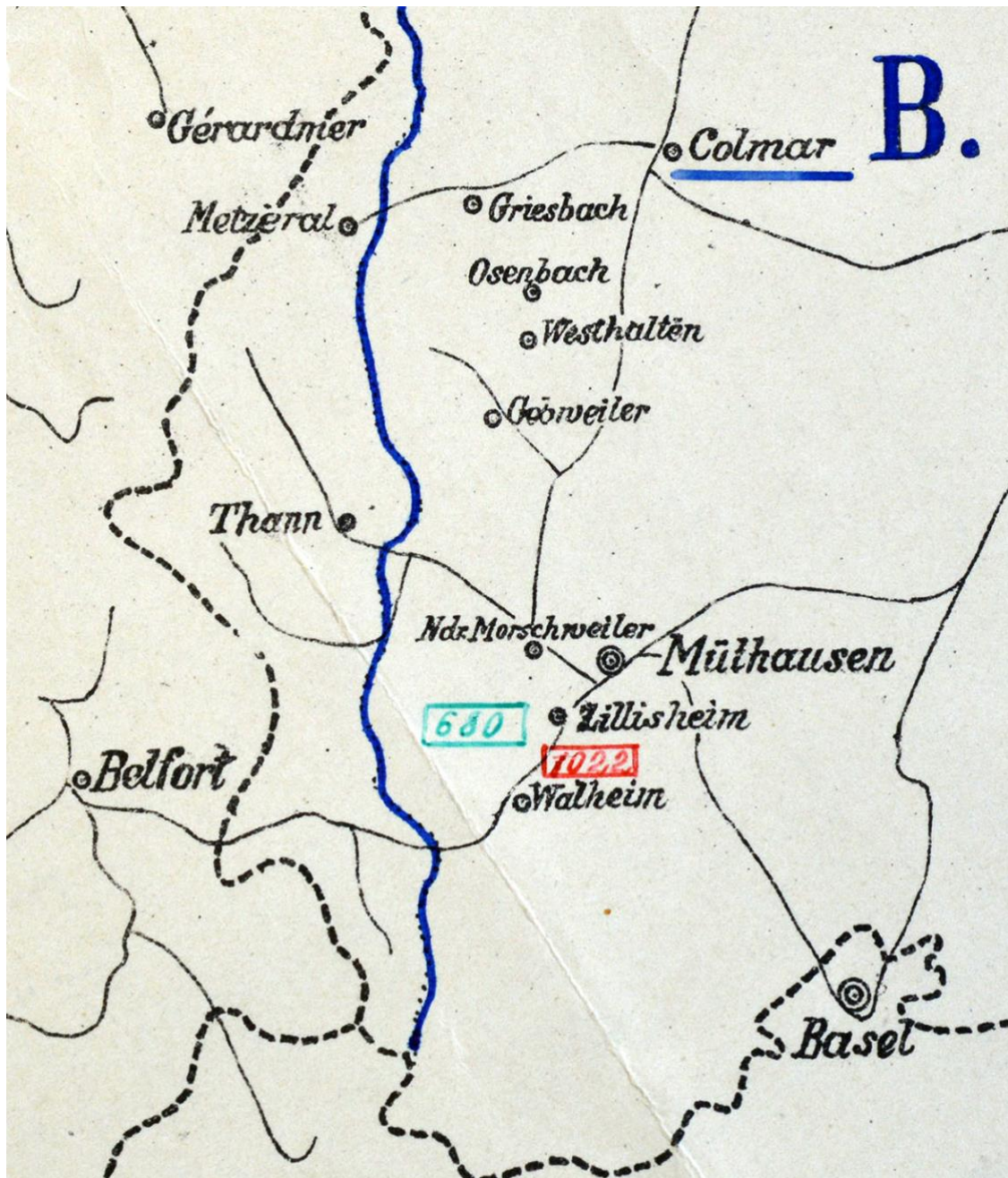


Dès le retour favorable de l'amirauté concernant les canons de marine, l'OHL demande à Gaede combien de canons de calibre 24 cm il souhaite utiliser dans le secteur de son détachement d'armée. Il répond le 21 avril 1916 qu'il en souhaite 3 dans le cadre de l'opération « Schwarzwald » qui, si elle n'a pas encore été déclenchée en février comme prévu initialement, reste encore d'actualité.

Les Français ont mis en batterie des canons de calibre 240 mm pour tirer sur la position du canon de Zillisheim, les Allemands leur faisant face ne possèdent pas encore ce calibre.

Au détachement d'armée Gaede, il faudra encore patienter jusqu'en novembre 1916 pour recevoir le premier canon, dont le nom de code est Theodor-Karl.



Croquis de la position du canon de 24 cm de Zillisheim, batterie 1022, avec la ligne de front en bleu.

La batterie 680, armée d'un canon de calibre 17 cm, n'arrive en Alsace qu'en juin 1917.

Création de la position de tir

La position de tir de Zillisheim-Altenberg, choisie durant l'année 1916, se trouve dans un vallon masqué à la vue des observateurs adverses, à 500 mètres de l'emplacement déjà repéré du canon de Zillisheim, et à environ 6 kilomètres du front. La liaison par voie ferrée, pour amener le canon, ses munitions et sa plateforme, existe quasiment déjà depuis l'automne 1915. L'orientation de la position est de 34° par rapport à l'axe de la voie ferrée d'armement. Le défilement permet, en dehors des journées favorables à la surveillance aérienne adverse, de travailler également de jour. La position de l'Altenberg doit être dirigée pour atteindre des objectifs depuis la frontière suisse à Rechésy, jusqu'au débouché de la vallée de la Thur.

Dans l'idée de Gaede en avril 1916, les canons de calibre 24 cm doivent compléter l'action à grande portée du canon de Zillisheim, mais aussi ils doivent permettre des tirs de représailles sur des localités françaises, en cas de bombardement de villes comme Mulhouse, Altkirch, Guebwiller, Munster ou Soultz. De fait, la portée du canon couvre essentiellement la frontière de 1871, avec quelques localités françaises. En 1917, les objectifs militaires sont constitués entre autres par les installations ferroviaires de Mortzwiller, La Chapelle-sous-Rougemont et Vauthiermont, à une portée comprise entre 20 et 26 km.

Schießplatz Meppen, den *24. u. 25. Mai 1917.*

24 cm I. Kanone L40 N. 109 (I. Ab.)
Wagen N. 109.
 Schuß Nr. *1096 - 1111.*

Lafette *großes Aufschußgewicht (F. 10.)*
 Schuß Nr. *1080 - 1095*

Geschützstellung *Aufschlagung (0.)*

Coll. D.R.

Kaliber	<i>238</i> mm
Durchmesser der Seele in den Zügen	<i>241</i> „
Zahl der Züge	<i>72</i>
Anfangsdrall/Enddrall	<i>57,25</i> Kal.
Gewicht des Rohres einschl. Verschuß	<i>24050</i> kg
Inhalt der Seele	<i>405,8</i> dm ³
Normaler Verbrennungsrauminhalt	<i>75,0</i> „
Normale Verbrennungsraumlänge	<i>1539</i> mm

*Extrait d'un rapport de tir sur le polygone de Meppen,
pour un canon de 24 cm de même type que celui de Zillisheim.*

Livraison et installation

L'affût de tir n° 10 est expédié par la filiale de Krupp, Gruson à Magdebourg, le 20 octobre 1916. Le 31 octobre, un détachement de la 4^e batterie du Fussartillerie-Regiment 17, jusque-là armée de canons de calibre 10 cm, est envoyé à Cologne pour se former au nouveau calibre et pour prendre possession du matériel. Pour l'installation, il faut utiliser un portique de levage de force 40 tonnes.

Avec les seuls personnels de la batterie, l'installation complète de la plateforme, de l'affût et du tube, a duré 20 heures. L'aménagement de la position, à partir de novembre 1916, comporte en outre un abri bétonné pour le commandement de tir, un abri à munitions souterrain, une voie ferrée étroite.

La batterie est numérotée 1022 en janvier 1917. Elle est commandée par le capitaine Seliger, qui commence les tirs à partir de mars, parfois en même temps que la batterie 1006, installée près de Morschwiller-le-Bas.

Après avoir tiré 61 obus en août, elle quitte l'Alsace le 1^{er} septembre 1917.



Installation d'un canon de 24 cm Theodor-Karl, à l'aide d'un portique de levage, dans un lieu non identifié.



Un canon de 24 cm Theodor-Karl en position (non identifiée).